

l'aurOre boréale

Vol.7 N° 9 Whitehorse (Yukon)

Vendredi 20 septembre 1991

75 ¢

La fête de la rentrée



Alain Chartier, 2e année, et Benoît Couture, maternelle, sont devenus pour la circonstance les rois du blé d'Inde



Kristiane Sormany-Albert, affairée à la cuisson du maïs.

Le vendredi 6 septembre, la pluie a cessé de tomber pour quelques heures afin que l'École Émilie-Tremblay puisse tenir son épluchette de blé d'Inde annuelle!

Plus d'une quarantaine de parents ont répondu à l'invitation lancée par la direction de l'école. Les tâches de cuistot ont été relevées avec brio par les élèves du secondaire. C'est d'une main assurée et prudente que ces derniers ont extirpé les blonds épis des marmites bouillantes!

Les tout-petits de La Garderie se sont même mêlés à la fête. L'École Émilie-Tremblay compte cette année 77 élèves.

◆ Entrevue Devenir politicien à 21 ans Et si jeunesse savait...

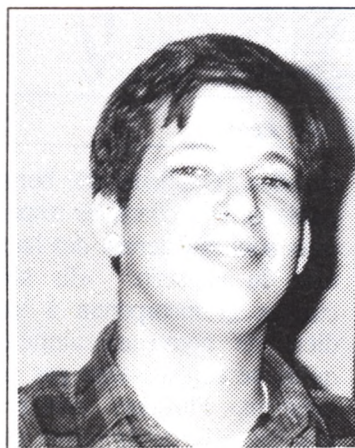
Alain Grenier

Chris Young n'a surpris personne en abandonnant la direction du Parti conservateur du Yukon, il y a quelques jours. La surprise avait plutôt été son élection au titre en juin dernier. À 21 ans, Chris Young était alors devenu le plus jeune chef de parti au Canada. Mais après avoir passé un peu moins de deux mois dans les bureaux des conservateurs, Young a bien dû admettre que ses chances de remporter une élection contre l'actuel Premier ministre, le néo-démocrate Tony Penikett, étaient bien minces et pour sauver son parti de l'échec final - après une série de coups d'éclats au printemps - a choisi de se retirer.

La presse territoriale n'a pas manqué, cet été, de servir les déboires conservateurs à toutes les sauces. Pourtant, au moment même où Autochtones et francophones cherchent de nouveaux moyens pour mieux se faire comprendre et misent sur leur jeunesse pour continuer la défense et la promotion de leur cause respective, l'expérience de Chris Young, quoique loufoque aux yeux de plusieurs, mérite qu'on s'y arrête.

Plus que les anglophones ou francophones qui vivent en milieu majoritaire, les jeunes francophones hors Québec - comme les Franco-Yukonnais - apprennent dès le berceau à lutter pour la survie de leurs langue et culture. Devront-ils pour autant attendre l'âge mûr avant d'atteindre l'âge de la politique? Est-on en mesure, à 21 ans, de devenir un homme ou une femme politique? Est-on surtout en mesure, comme citoyens, d'accepter de si jeunes recrues?

«Avoir 21 ans crée toutes sortes de problèmes pour s'attirer la faveur des électeurs» explique Chris Young. «Le problème ce n'est pas tant de



Chris Young

gagner la faveur des membres du parti comme celle des indécis. Ce sont eux qui font la différence». Young ajoute que dans l'éventualité d'une élection, il ne fait pas de doute que les électeurs auraient plutôt choisi un Penikett bien connu qu'un Chris Young dont l'âge est la seule information répandue. Alors pourquoi se lancer dans la fosse aux lions?

Young, pas plus que les Yukonnais, ne croyait gagner la direction du parti. Tout au plus, il affirme d'un ton calme et posé qu'il espérait une seconde position. Même en troisième et dernière place, il aurait obtenu un certain capital politique qui, espère-t-il, l'aurait conduit aux prochaines élections. Mais le retrait soudain du candidat favori, Archie Gaber, a brouillé les cartes, partageant les votes de façon presque égale entre lui et l'homme d'affaire Randy Lewis, alors son seul opposant. Quand le nom du nouveau chef fut annoncé, ce fut le choc: «On a dit que Archie avait 32 des 68 votes alors j'ai calculé rapidement. Je suis généralement assez rapide en maths mais cette fois là, la réponse ne pouvait être vraie» relate Young sur un ton amusé. «J'ai eu un choc quand on a annoncé mon nom! C'est un *feeling* indescriptible. Mais ce fut un moment, incroyable...» Loin de s'inquiéter de la faible marge qui le séparait de l'autre candidat,

Young affirme que le nombre de votes est sans importance à partir du moment où les électeurs ont fait un choix et il ne doute aucunement de ses capacités à réussir. «Chris Young ne doute pas des habiletés de Chris Young».

S'il fait la preuve que l'on peut devenir leader, peut-on être chef à 21 ans? «Oui et non» signale Chris. «Je ne crois pas que l'intelligence soit différente entre un individu de 21 ans et un autre de 60 ans. À 21 ans, vous avez plus d'obstacles devant vous parce que les gens cherchent l'expérience. Ils cherchent des références dans le passé et ça c'est difficile pour un jeune candidat.» Chris Young estime que les qualités essentielles d'un chef viennent de sa vision, d'un projet de société, et non de son vécu politique. «Pour moi, le but c'est l'essentiel.» Formé en ingénierie, ses principaux intérêts vont vers l'éducation dont il souhaite rehausser la qualité. Il trouve en effet dangereux que les étudiants d'ici ne soient pas très compétitifs avec les asiatiques, par exemple. L'économie fait aussi partie de ses priorités. Il croit au soutien des petites entreprises mais pas à l'état-providence. «Je crois que le gouvernement est là pour encourager et soutenir les idées et les entreprises, pas pour fournir tous les services. Il faut payer pour tous les services que l'on donne et je ne crois pas en un gouvernement déficitaire». Le jeune conservateur prône également un plus grand rapatriement des pouvoirs d'Ottawa. «Si nous voulons instaurer des services, qui est mieux placé pour le faire que les gens sur place, nous?»

La presse

L'une des plus difficiles leçons de Chris Young durant son bref passage à la tête du Parti conservateur, fut d'apprendre à jouer avec les médias. Critiques et caricatures

suite p. 2

Entrevue En affaires... avec des airs de famille



Francine et Linda Leduc

Cécile Girard

En juin dernier les sœurs Francine et Linda Leduc, résidentes yukonaises de longue date, se lançaient dans une aventure commerciale prometteuse. Elles achetaient ensemble un magasin d'aliments naturels bien connu de Whitehorse.

« Le défi de reprendre un établissement dont le nom n'est plus à faire remonter au printemps mais l'idée de me lancer dans ce genre d'entreprise date depuis plus longtemps. Il y a dix ans je voulais ouvrir un magasin de produits naturels, mais il y avait déjà deux commerces du genre à Whitehorse, j'ai décidé d'attendre » déclare Francine Leduc. Le bassin de population n'étant pas assez large pour soutenir trois magasins de ce type constatait-elle alors. « Lorsque la propriétaire de *Food for thought* m'appela pour me dire que son commerce était à vendre j'ai sauté sur l'occasion » termine-t-elle.

Par la suite les choses se sont enchaînées et Francine a demandé à sa sœur Linda de devenir sa partenaire. « J'ai tout de suite accepté » de déclarer Linda puisque nous avons déjà travaillé ensemble ». En effet les deux sœurs, coiffeuses de profession, avaient oeuvré dans le même salon de coiffure appartenant alors à l'aînée d'en-

tre elles. D'ailleurs une bonne partie de leur clientèle respectives sont maintenant des habitués du magasin. « Ils sont curieux et incorporent à leur diète de nouveaux aliments qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Plusieurs sont surpris des prix qu'ils jugent très raisonnables » soulignent les nouvelles propriétaires.

Un autre trait particulier des gens qui fréquentent leur commerce est la forte proportion de francophones et francophiles. Francine Leduc l'estime à plus de 50 %. Linda quant à elle raconte en riant qu'on lui a même demandé candidement si les locaux de l'Association francophone étaient situés dans leur immeuble.

Les jeunes femmes soulignent l'aide inestimable que leur ont apportée les employées, Diane Gauthier, Caroline Boucher et Sylvie Binette. « Au début elles nous ont guidées et encouragées d'une façon extraordinaire » reprennent-elles.

Le magasin a récemment déménagé et les deux sœurs sont enchantées de la nouvelle location. « Nous sommes à l'écart du bruit et de la poussière » s'entendent-elles à dire.

Quand on leur demande quel est le défi pour l'immédiate Francine répond « Faire fonctionner notre magasin » et Linda toujours avec le sourire « M'entendre avec ma sœur! »

Le monde de l'éducation convié à un vin et fromage à la salle communautaire

Cécile Girard

Le vendredi 13 septembre l'Association franco-yukonnaise invitait tous les intervenants et les intervenantes dans l'enseignement du français à une célébration du début de l'année scolaire. Intitulée « Une petite douceur qui se prend bien en ce début d'année scolaire », la célébration a été l'occasion pour l'Association franco-yukonnaise de présenter les services qu'elle offre aux enseignants et enseignantes. Une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation. Mme Florine LeBlanc, présidente par intérim de l'AFY, a prononcé une courte allocution pour encourager l'assistance à se prévaloir des services en place. Mme LeBlanc a aussi enjoint les personnes présentes à s'impliquer dans la communauté francophone. Mme Carole Trotter, agente au développement culturel a rappelé l'existence de la salle communautaire et



Des discussions animées autour des tables

ses nombreuses possibilités. Nicole Breton chargée du projet : « Les goûts ça se développe » n'a pas perdu son temps et s'est mise immédiatement à la recherche de bénévoles pour ses critiques de livres, films et cassettes! Par ailleurs, Mme Louise Levesque chargée de projet, aux pages production jeunesse, (supplément jeunesse de l'Aurore boréale) a expliqué et présenté le projet. On sait que le journal est distribué à tous les étudiants de l'im-

sion ainsi qu'aux élèves de l'École Émilie-Tremblay.

Au chapitre de l'éducation, M. Luc Laferté a fait part de son rôle auprès du Conseil scolaire et de La Garderie.

« Je crois que cette belle participation de la part des enseignants et enseignantes augure une belle année de coopération » a déclaré le directeur général de l'organisation, M. Pierre Laroche.

Young

n'ont pas manqué durant l'été comme « L'affaire Young » fut en quelque sorte un cadeau du ciel à la presse yukonnaise en mal de nouvelles, durant la période estivale. Bien que décidé à ne pas se laisser intimider, Young laisse tout de même transparaître une certaine déception et hésite avant de se prononcer sur la qualité du travail effectué par les journalistes. « On ne gagne jamais à critiquer mais il y a des articles qui m'ont paru mal rendre les événements. J'ai donné un discours de 17 pages à la convention et les médias n'ont parlé que de mes deux dernières pages parce qu'elles étaient plus dramatiques. » On se souviendra qu'il avait ainsi choisi de se débarrasser des « indésirables » du parti. Critiqué pour sa façon de faire, Young ne regrette rien. « Je ne suis pas intéressé par le dramatique. Je suis plutôt intéressé par le contenu. Et il y a des choses sérieuses sur lesquelles on devait se pencher. » Young a appris, à ses dépens, qu'il faut choisir ses mots et la façon de s'exprimer, en public. Un ajustement difficile pour un jeune qui souhaite bâtir sa crédibilité politique sur la franchise et l'honnêteté. « Je crois que c'est la qualité essentielle du politicien. Je ne peux pas promettre

que tout soit parfait mais l'honnêteté doit avoir sa place. » Young croit que les politiciens ont le devoir de tenir les électeurs informés. Il estime qu'on choisi trop souvent d'éviter les mauvaises nouvelles.

Francophonie

Au chapitre de la francophonie, Chris Young a beaucoup tout - à apprendre et il ne s'en cache pas. « Je sais que mes voisins sont francophones » lance-t-il en souriant. « Je crois qu'on pourrait m'accuser d'être mal informé! » L'ex-chef conservateur est surpris d'apprendre que le bilinguisme n'est pas officiel dans les ministères fédéraux du Yukon, ceux du moins où la possibilité de services existe. Quant aux services en français du gouvernement territorial et qui doivent entrer en vigueur le 1er janvier 1993, Young ne semble en connaître que la traduction des lois et dont il met en doute la nécessité. Il a beau reconnaître son ignorance, en matière de francophonie, sa curiosité pour l'espèce semble encore plus limitée. Au niveau national, une visite à Québec l'a déjà convaincu de la force et de la différence de la culture francophone. Il souhaite donc voir le Québec demeurer dans le Canada, mais pas à n'importe quel prix. « Ou bien vous êtes

canadien, ou vous ne l'êtes pas » précise-t-il. « J'ai du mal avec les gens qui sont convaincus qu'une région du pays doit être traitée différemment et je ne pense pas seulement au Québec. Je dis la même chose des maritimes, des prairies, de l'Ouest et du Nord. »

Il émet des vues similaires à l'égard des Autochtones dont il souhaite le règlement des revendications, ne cachant pas ses réserves à l'idée d'une autonomie gouvernementale.

Maintenant qu'il est redevenu simple citoyen, Young a tout l'espace nécessaire pour préparer la suite des événements. Il ne détesterait pas revenir à la charge comme député. Son expérience estivale, de la victoire à la défaite, ne semble pas l'avoir laissé amer. Au contraire, il parle avec intensité de sa passion, la politique. Participant aux activités des conservateurs depuis l'âge de neuf ans, la campagne de juin dernier aura eu un impact décisif sur lui. « Les émotions sont tellement différentes quand on travaille à la campagne d'un autre et quand on fait la sienne ». Pause. « J'avais le goût d'être plus actif dans le Parti, en tant que député... J'avais le goût d'essayer... »

Lorne Mountain Electrical Services

Promoteur d'énergies douces
Système d'énergie alternative

Distributeur agréé
pour Soltek Solar Energy Ltd.
Appelez Bob Tate au 667-7192

Éditorial

Un projet de continuité

En accordant à La Garderie une subvention pour son agrandissement, le Yukon Community Fund donnait une preuve de reconnaissance éclatante du bien-fondé des demandes du conseil d'administration de l'organisme. Le développement de la communauté entière ne passe-t-il pas par La Garderie? Il y a toutefois un hic... La subvention quoique généreuse, n'est pas suffisante pour couvrir tous les frais. Il faudra donc que les francophones mettent la main à la pâte ou plutôt au marteau!

Il y aura deux ans en février prochain que La Garderie a ouvert ses portes. Au travers des difficultés inhérentes à l'instauration d'un service de ce genre, la roulotte jaune et rouge (éclaboussée de soleil au latex par une équipe de bénévoles) a fait son petit train de chemin. Initialement sise derrière les locaux de l'ancien collège du Yukon, La Garderie a temporairement changé de lieu physique l'année dernière, pour se retrouver dans les locaux de l'église Pentecôtiste de Riverdale. Locaux spacieux, toilettes adéquates et pouponnière, ce fut le grand luxe. Les enfants se sont habitués à s'étirer, pédaler, sauter. Puis ce fut le retour à la roulotte, déménagée sur le terrain d'Émilie-Tremblay, "la petite garderie" comme on l'appelle affectueusement a semblé soudain petite, si petite... Les enfants se sont retrouvés à l'étroit... Surtout les plus vieux qui entretemps étaient devenus des gars et des filles de bicyclette dans la grande cour de l'église! Le local actuel de La Garderie, peut accueillir 14 enfants pas un de plus. C'est peu. Peut-on concevoir un service "vigoureux" confinée à l'immobilité, à la stagnation?

L'agrandissement de la garderie est donc une étape qui revêt une

importance capitale. Comment penser que la collectivité a des assises si sa propre continuité est minée à la base? La Garderie reproduit un micro-milieu chaleureux et fort qui donne aux enfants le goût de s'identifier. Un service de garde langue française de qualité est un service essentiel et devrait être considéré comme tel. Le dossier de La Garderie est fondamentalement semblable à celui de l'école française qui lui, a

soulevé de la passion dans la communauté. Il faut bien le dire une certaine indifférence semble caractériser le dossier de La Garderie. L'année dernière son AGA a dû être reportée, les parents présents ne faisant pas le quorum... On ne se rend pas compte que La Garderie est un service communautaire et qu'à ce titre, elle demande davantage qu'un chèque à la fin du mois pour régler les frais d'utilisation. Ou encore on considère que c'est moins important que l'école parce qu'elle ne s'adresse pas à tous les enfants. La situation sociale actuelle n'annonce certainement pas une diminution de la demande à ce niveau. Les couples où les deux partenaires travaillent sont en voie de devenir la règle qu'on soit d'accord avec le principe ou pas.

Nous avons TOUS besoin d'une plus grande garderie. La balle est maintenant dans notre camp! Ni le bureau de direction de l'établissement, ni les employées ne portent sur leurs épaules la responsabilité entière du bon fonctionnement de cette corvée. Ils ont déjà grandement fait leur part. Nous devons tous nous impliquer. La communauté entière sera conviée à cet effort collectif et il faudra se faire un point d'honneur d'y être.

Nous avons TOUS besoin d'une plus grande garderie. La balle est maintenant dans notre camp! Ni le bureau de direction de l'établissement, ni les employées ne portent sur leurs épaules la responsabilité entière du bon fonctionnement de cette corvée. Ils ont déjà grandement fait leur part. Nous devons tous nous impliquer. La communauté entière sera conviée à cet effort collectif et il faudra se faire un point d'honneur d'y être.

Cécile Girard



L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

Les demandes d'abonnements, les avis de changements d'adresse et les exemplaires non-distribués doivent être retournés à l'adresse suivante:

L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse
Yukon, Y1A 4Z1

Tél.: (403) 667-2931 Fax: (403) 668-3511

Le journal est un mensuel qui publie le troisième vendredi du mois et son tirage est 1,000 exemplaires.

Il n'y a pas de publication en juillet.

L'Aurore est membre de l'Association de la presse francophone
Rédactrice en chef: Cécile Girard

Les journalistes et correspondants au journal sont bénévoles.
Les textes, articles et rubriques publiés dans nos pages, n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

La publication de ce journal est rendue possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Un super grand coeur, ça se montre.

Réfléchissez. Quand vous pensez à toutes les bonnes causes qui vous sollicitent, le coeur vous manque. Mais songez qu'il suffit d'un tout petit geste pour en aider quelques-unes. Inscrivez dans votre budget un montant pour les dons de charité et donnez aux oeuvres qui vous tiennent le plus à coeur. Ou alors, donnez de votre temps en vous joignant à un organisme de votre localité. Passez à l'action. Un super grand coeur, ça se montre.



La générosité réinventée

Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix.

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues!

Toutefois pour être considérées dans la chronique du courrier les lettres devront être dûment signées et inclure l'adresse du signataire. La rédaction se réserve le droit de rejeter une lettre à caractère libelleux ou grossier ou encore de la raccourcir ou en corriger l'orthographe.

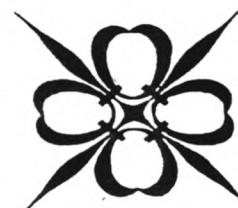
L'Aurore boréale n'assume pas la responsabilité des idées exprimées dans cette rubrique et celle-ci ne reflète pas nécessairement la pensée de cette entreprise de presse.

Appel d'offre

L'Association franco-yukonnaise

est à la recherche d'un.e comptable agréé.e prêt.e à faire ses états financiers pour l'année 1991.

Pour information :
Le directeur général,
Pierre Laroche
668-2663



Fenêtre ouverte

SUR LES ACTIVITÉS DE L'AFY



Mot de la présidente

Flo LeBlanc-Hutchinson

Cher.e.s ami.e.s

Notre communauté vivra cet automne des moments inoubliables. D'une part nous pourrions participer à un événement grandement attendu par tous, le lancement du livre sur l'histoire des francophones au Yukon : «Un jardin sur le toit».

Cet événement rassemblera plus de 200 Yukonnais le 18 octobre au soir au Mont McIntyre Center. Comme cet événement a pour objectif de créer des ponts entre les francophones et les autres Yukonnais, 100 francophones et 100 autres Yukonnais pourront participer à l'événement. La soirée qui sera une présentation sous forme théâtrale par des membres de la communauté sera à guichet fermé. Il faudra donc vous inscrire aussitôt que vous recevrez votre formulaire si vous voulez être des nôtres.

D'autre part, nous aurons bientôt la chance de contribuer concrètement à nous donner des outils pour nous permettre aux jeunes francophones de vivre en français. La Garderie qui ne compte aujourd'hui que 14 places vient de recevoir une somme d'argent du gouvernement territorial afin de compléter son agrandissement. Le montant n'est toutefois pas suffisant pour permettre la réalisation du projet original. Aussi, je suis très heureuse de savoir que le conseil d'administration de La Garderie a choisi de ne pas se laisser décourager par la situation. Au contraire, le conseil prévoit organiser une grande corvée communautaire: bâtir en quelques semaines l'agrandissement avec les utilisateurs du service et le plus grand nombre possible de membres de la communauté. Nous devrions tous participer à ce projet qui nous permettra de vivre des moments intenses d'entraide.

Enfin il y aura notre assemblée générale annuelle le 19 octobre prochain. C'est sous le thème «Grandir ensemble et en harmonie» que nous nous retrouverons pour discuter entre autres d'un programme de relations communautaires et élire nos représentants.

Bon lancement du livre! Bonne corvée communautaire! Bonne assemblée annuelle! Et qui sait... le soleil sera peut-être de la partie!

Éducation

Luc Laferté

L'assemblée générale annuelle de La Garderie aura lieu le mardi 15 octobre 1991 à 19h 30 à La Garderie. Nous espérons qu'un parent par famille s'impliquera dans un des comités suivants: conseil d'administration, comité des finances, comité de traduction des règlements.

CNPF

Les 7, 8, 9, et 10 septembre avait lieu à Ottawa la rencontre annuelle des permanent.e.s de la Commission Nationale des Parents Francophones. En même temps, j'ai eu l'occasion d'assister à la rencontre des coordonnateurs.trices du préscolaire. La priorisation des dossiers qui avait été faite à l'assemblée générale annuelle de mai dernier a été retravaillée et un plan pour les trois prochaines années en découlera. Ce

plan sera adopté lors du Conseil d'administration d'octobre en Nouvelle-Écosse où siègera le président du Conseil scolaire, M. André Pinette, notre représentant à la CNPF.

Alphabétisation

Après un sondage dans le milieu cet été, le projet d'alpha de l'AFY prendra une allure plus pratique grâce à une formatrice bénévole. En effet, un premier groupe d'apprenants commence son apprentissage bientôt ce qui prouve qu'il n'est jamais trop tard. Une réunion des coordonnateurs en alphabétisation aura lieu à Ottawa au début d'octobre pour faire le point sur la situation nationale. Si l'alphabétisation vous intéresse, contactez-moi à l'AFY.

Conseil scolaire

Les membres du Conseil scolaire qui travaillent bénévolement au mieux-être de nos enfants vous invitent à assister à leurs réunions publiques où

Socio-culturel

Carole Trotter

La salle communautaire offre depuis le début de septembre des cafés-rencontres tous les vendredis soirs de 17h à 22h. Les soupers sont préparés par des individus ou des familles de la communauté francophone et sont vendus à des prix très abordables. C'est l'endroit par excellence pour rencontrer des gens, relaxer

Des services en français naturellement

Jeanne Beaudoin

Avec l'automne qui se pointe, les bureaux de l'Association reprennent leur effervescence. Le secteur politique n'échappe pas au mouvement.

Il y a eu à la fin août une réunion du comité consultatif sur les services en français et l'on peut être assuré que le dossier chemine bien. Les plans d'action pour chacun des secteurs prioritaires (éducation, service sociaux, santé et justice) sont en train d'être élaborés et la communauté sera consultée dans les mois qui viennent pour discuter des plans d'offre de services.

Par ailleurs, une tournée en région pour consulter les francophones résidant à l'extérieur

dans une atmosphère agréable et écouter de la bonne musique. Si vous n'avez pas encore eu la chance de venir faire un tour aux cafés-rencontres on vous attend prochainement.

Lancement du livre

C'est dans un mois à peine que se déroulera l'événement de l'année, c'est-à-dire le lancement du livre d'histoire des Franco-Yukonnais.e.s. Nous travaillons à ce projet depuis un certain temps et la soirée s'annonce des plus intéressantes.

de Whitehorse a été entreprise et se poursuivra tout au long du mois. La tournée sera l'occasion de discuter de plusieurs sujets avec les francophones des communautés, notamment et surtout des services en français. Lors de cette tournée, les francophones en région ayant participé à l'album communautaire pourront recevoir en primeur le livre sur l'histoire de la francophonie yukonnaise, «Un jardin sur le toit», auquel est intégré l'album.

Les démarches pour la mise sur pied d'un club francophile ont aussi été entreprises au cours de l'été. Ce projet veut offrir un support linguistique aux employés et employées des gouvernements territorial et fédéral fonctionnels en français. L'activité se déroulera uniquement en français dans

sante. Cet événement est unique en son genre et il est à voir absolument.

La Semaine culturelle française se déroulera cette année du 22 novembre au 1er décembre et le programme contient des activités pour tous les genres et tous les goûts. Si vous avez des idées nouvelles ou intéressantes qui pourraient être réalisées dans le cadre de la Semaine culturelle contactez-moi dès maintenant pour nous en faire part

une ambiance décontractée. Des gens de la communauté franco-yukonnaise seront invités à se joindre au groupe pour renforcer le caractère francophone de l'activité. Après avoir partagé un repas, les participants et participantes prendront part à une activité thématique. Un questionnaire est actuellement en circulation qui vise à déterminer l'intérêt, les goûts et les attentes des fonctionnaires à qui s'adresse le projet. La première rencontre du Club francophile est prévue pour la mi-octobre. Si l'activité vous intéresse, laissez-nous le savoir.

Le lancement du livre est aussi en pleine ébullition et exigera beaucoup d'énergie de la part de l'équipe du personnel de l'AFY et des gens de la communauté impliqués.

l'on discute des diverses affaires scolaires qui vous touchent. Contactez l'École Émilie-Tremblay ou le Bureau de parents pour obtenir la date de la prochaine réunion.

Communication et économie

Alain Grenier

L'arrivée de septembre n'a pas manqué ramener avec elle les projets de la rentrée. Ainsi, le secteur des communications participe activement à la préparation de l'Assemblée générale annuelle d'octobre et du lancement du livre, «Un jardin sur le toit». Nous souhaitons faire de ce lancement un événement médiatique important pour notre communauté.

Par ailleurs, le dossier Radio-Canada nous occupe toujours. Même si nous sommes dans l'attente des bénéfices du C.R.T.C. et du minis-

tere des Communications, il reste beaucoup de petits détails à régler. Par exemple, nous travaillons avec différents intervenants de *NorthwestTel* pour régler tous les détails reliés à l'utilisation de leur tour sur Grey Mountain où sera logée notre antenne. À cela, s'ajoute la grève des fonctionnaires fédéraux qui nous ont déjà avisés de certains risques de délais. Oui, on a tout pour se tenir occupé!

La chronique *Bonjour*, vous l'aurez sans doute remarqué, a déjà repris sa bonne mission d'information sur les activités de la communauté. On peut la lire chaque semaine dans le *Yukon News*, édition du mercredi. Si vous avez un message d'intérêt communautaire, faites-nous signe!

Le comité des communications profite de cette période

**L'Assemblée générale annuelle
j'y serai! (19 octobre prochain)**

propice aux nouvelles activités pour vous inviter à joindre ses rangs. Le comité se réunit une fois par mois et travaille sur différents projets touchant le vaste domaine des communications. En ce moment, par exemple, le futur dépliant de l'AFY est en préparation et le comité est chargé d'en dessiner les principaux traits. Venez donc nous voir. Vos idées seraient appréciées!

Enfin, je m'en voudrais de terminer ma «fenêtre ouverte» sans vous parler de l'Annuaire des gens d'affaires et des services en français qui, il faut bien le dire, occupe tous mes rêves et pensées ces jours-ci! On se prépare pour une sortie du recueil - le premier du genre dans notre communauté - pour la Semaine culturelle de novembre. Francophones et francophiles, employés ou employeurs, faites-nous connaître vos services! L'Annuaire est là pour ça!

Le camp de plein air ou du temps des coureurs de bois

Le camp de plein air de l'Association franco-yukonnaise avait lieu du 11 au 22 août dernier sur le site du camp chrétien au lac Braeburn au nord de Whitehorse. Les deux séjours ont été respectivement fréquentés par 10 et 11 campeurs francophones qui ont semblé avoir beaucoup de plaisir.

Ce camp communautaire, rendu possible par la participation financière de Yukon Education, était sous le thème «les coureurs des bois» parce que ces derniers avaient la réputation d'être tenaces et joyeux. Ils sont les ancêtres des francophones de l'Ouest et leurs activités se déroulaient dans un cadre naturel.

Le camp de plein air avait comme objectif de fournir une expérience de loisir en français et de développer les attitudes et valeurs suivantes: autonomie, initiative, respect de la nature et des autres, esprit d'équipe et de coopération.

L'activité devait aussi transmettre diverses composantes de

la culture canadienne-française comme la chanson traditionnelle, les histoires et légendes qui ont été très appréciées.

Le chef de camp Sébastien Perreault, la monitrice Marie-Eve Boucher et la cuisinière Diane Gauthier étaient aidés par de jeunes bénévoles pour encadrer les jeunes campeurs dans des activités comme le canot, le bricolage, les sports,

l'interprétation de la nature, l'observation du ciel et l'expression dramatique.

Le soir, des contes, chants et légendes animaient les feux de camps.

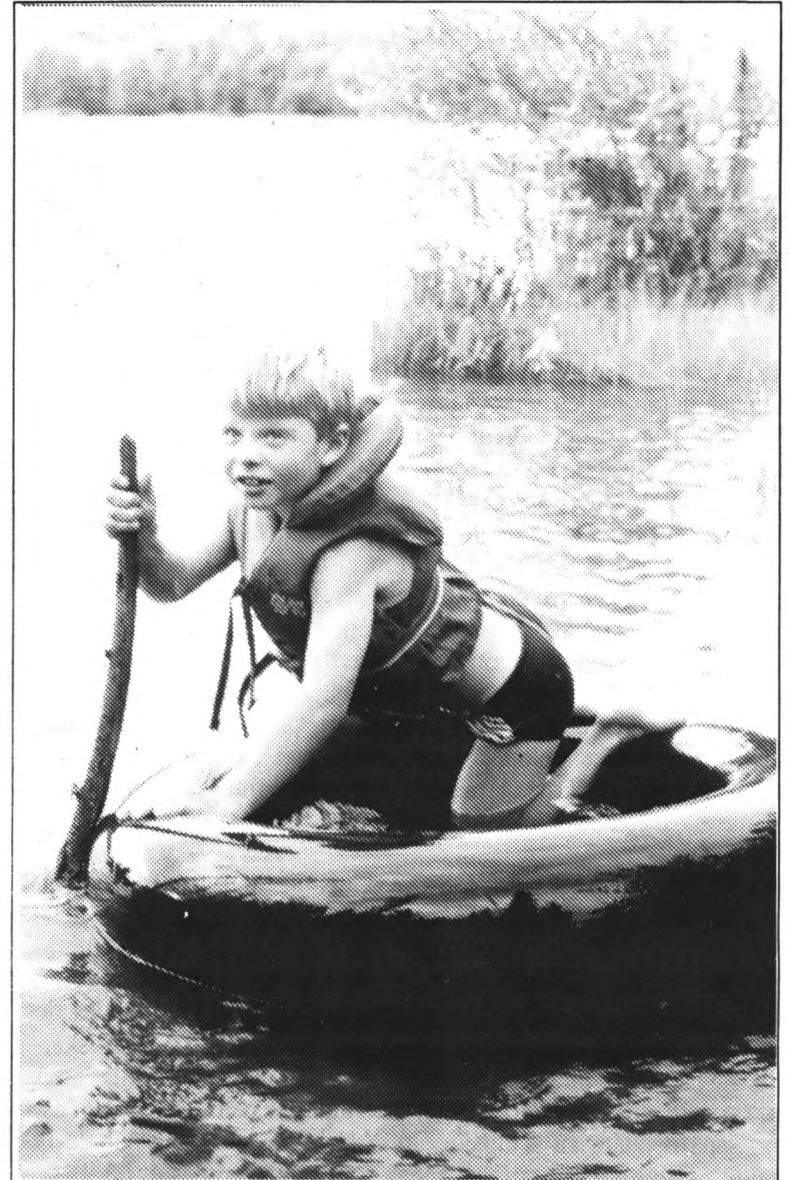
De nombreux chiens de prairie sont devenus mascottes et certains enfants en auraient même rapportés en ville

Luc Laferté



Maquillage et masque sous le soleil d'été.

Photo de Patrice Brochu



Partir à l'aventure sur les eaux froides du lac...

Photo de Patrice Brochu

Le projet autochtone II

François Boileau

Le projet "Autochtone II" en est maintenant (déjà) rendu à sa dernière étape. Nous en sommes présentement à la confection des dépliants qui serviront à sensibiliser la communauté francophone des réalités autochtones du Yukon. Un rapport final des activités prévues au projet sera déposé cette semaine.

Nous avons travaillé également sur l'élaboration d'une politique de relations communautaires. Le Comité des affaires politiques et gouvernementales a été fort actif sur cette question. Cette politique sera soumise à l'approbation de la prochaine Assemblée générale de l'AFY. Si elle est acceptée, cette politique régira pour les trois prochaines années, les activités de l'AFY en ce qui concerne les relations avec les autres communautés du Yukon, plus particulièrement les Premières Nations, notamment dans les secteurs politiques, culturel, éducation et des communications.

Sur un tout autre sujet, le Bureau de direction de l'AFY a approuvé la présentation d'un mémoire à la Commission de la réforme de la carte électorale du Yukon. Le Bureau de direction y voit un intérêt certain puisqu'il est question de reconnaissance publique du fait français au Yukon. Il est important de noter qu'étant donné le laps de temps relativement court que nous avons eu pour produire le mémoire, l'AFY n'a pu amorcer une réflexion en profondeur de l'ensemble de la communauté francophone du Yukon. Ce fut d'ailleurs indiqué dans le mémoire.



Le groupe du camp de plein air affichant des sourires qui en disent long

Photo de Patrice Brochu

LA FRANCOPHONIE PAN-CANADIENNE

Résumés de nouvelles
tirées des journaux membres de l'APF

(OTTAWA) - Une étude de la faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa tire des conclusions pessimistes pour les parents et éducateurs du milieu minoritaire. Les conclusions des chercheurs montrent que, surtout en milieu minoritaire, les jeunes ont tendance à privilégier l'anglais. L'étude suggère aussi que plus le jeune grandit, plus il a tendance à glisser vers l'anglais, l'utilisant de plus en plus dans les situations quotidiennes. «Pour échapper à l'assimilation, il faut un milieu fort et un poids démographique» estime le Dr. Bernard, chargé de projet. Or, le poids démographique des francophones en milieu minoritaire va en décroissant, avec un taux d'assimilation de plus en plus important, qui s'accompagne d'un taux de mariage de plus en plus élevé. En conséquence, la part de la population francophone rétrécit sans cesse. Plus grave encore, selon l'étude: les jeunes Canadiens d'expression française ne croient pas à l'avenir du français au Canada, même s'ils estiment important de sauvegarder la langue.

(RÉGINA, SASK.) - Après 23 ans à l'ombre de l'édifice parlementaire, la statue de Louis Riel est déménagée. Les Métis contestent depuis longtemps déjà cette sculpture qui représente le chef de file de la bataille de Batoche sous un jour peu reluisant selon eux. On peut d'ailleurs apercevoir les parties génitales de Riel sous la cape entrouverte. La Société des Métis de la Saskatchewan a ainsi entrepris des démarches auprès des autorités afin qu'on enlève de la vue du public la statue du héros. Ce qui n'est pas sans déplaire au sculpteur, John Nugent, le concepteur de la statue. Celui-ci croit que les Métis sont plutôt prudes et qu'ils ne comprennent pas l'art. La sculpture de 500 kilogrammes a néanmoins été transportée à la Norman Mackenzie Art Gallery où elle sera gardée en lieu sûr.

(OTTAWA) - Quand Audrey McLaughlin parle de francophonie, c'est de façon positive, mais avec quelques réserves. Interrogée par l'APF sur la politique des langues officielles du fédéral qui fait l'objet d'une remise en question sérieuse, McLaughlin affirme qu'elle ne voit pas de problèmes majeurs avec cette politique mais qu'il est bon d'en revoir les détails. Au niveau provincial, «le problème ne se pose pas en terme de bilinguisme» explique-t-elle. «Ce qu'il faut avant tout, c'est assurer aux francophones ce à quoi ils ont un droit indéniable, à savoir l'accès à des services en français, en particulier dans des domaines clés comme l'éducation».

(VANCOUVER) - Une enquête menée à l'automne 1989 par Statistique Canada et publiée ces dernières semaines rapporte que les Canadiens passent 23.4 heures par semaines (soit la moitié d'une semaine de travail) devant leur téléviseur. L'étude stipule aussi que les gens de l'Est regardent davantage la télévision que leurs compatriotes de l'Ouest. À ce titre, les Québécois détiennent la palme des téléspectateurs les plus voraces avec 25.7 heures d'écoute par semaine. Les habitants de Terre-Neuve, même avec une demi-heure de retard, arrivent en seconde position alors que les Britanno-Colombiens coiffent le bonnet d'âne télévisuel avec la moyenne d'écoute la plus faible du Canada, soit 21.6 heures par semaine. (La dépêche de Vancouver ne mentionne rien sur la situation des Territoires. Au Yukon, les heures d'écoute peuvent être évaluées de très loin inférieures à celles de la Colombie. Du côté des francophones, plusieurs préfèrent même vivre sans télévision!)

(PONTEIX, SASK.) - Les organismes de la presse francophone sont à tisser des liens de plus en plus solides. C'est que plusieurs journaux utilisent la télématique du Réseau Mercure pour se «brancher» sur les diverses communautés francophones de leur territoire.

Le Réseau, déjà bien implanté dans les Prairies canadiennes, pourrait maintenant s'étendre à l'Alberta et à la Colombie-Britannique puisque les associations francophones de ces deux provinces ont fait part de leur intérêt à se joindre au réseau.

En outre, l'Agence de presse francophone, basée à Ottawa, utilise Mercure depuis la fin juin afin de distribuer ses textes à l'échelle du pays.

Du côté territorial

(KLUANE WILDERNESS VILLAGE) - Les 22 citoyens de cette petite localité près de Burwash Landing, se sentent bien isolés. Il n'ont qu'un seul téléphone public pour communiquer avec le monde extérieur et lorsque celui-ci est rempli de pièces de monnaie, on ne peut plus téléphoner avec qu'il soit vidé. Cela se produit tous les ans, durant l'été. On raconte qu'en 1988, il a fallu attendre 15 jours pour que la Northwestel vienne «débloquer» le téléphone. La situation serait d'ailleurs la même dans la plupart des localités au nord de Haines Junction, le long du Parc Kluane. La compagnie de téléphone estime qu'il serait très dispendieux d'améliorer le service que les résidents devraient payer.

(WHISTLER, C.-B.) - Après qu'on le lui ait refusé plusieurs années, le Premier ministre du Yukon promet de s'accrocher à son fauteuil lors des prochaines conférences des premiers ministres. On sait que dans le passé, certains premiers ministres, dont Ro-

bert Bourassa du Québec, se sont opposés à voir siéger les chefs des deux territoires canadiens. «On ne comprend pas tellement ce qui se passe dans notre coin du monde» a confié Penikett aux journalistes du Yukon lors d'un télé-conférence. «Notre présence ici nous permet d'améliorer le degré de compréhension [des autres] et leur fait prendre conscience de notre place au sein de la nation» de conclure le Premier ministre yukonnais.

ROUTE DE L'ALASKA - Avec un enthousiasme semblable à celui connu lors de la construction de la Route de l'Alaska, il y a 50 ans, le comité organisateur prépare en ce moment un spectacle qui devrait s'étendre sur toute l'année (1992) et toute la route! Avions et véhicules militaires de toutes sortes sont attendus dans les différents spectacles aériens et routiers de même que dans le «safari» prévu entre Dawson Creek et Whitehorse. La construction de la Route de l'Alaska est considérée par certains comme une conquête très importante de la nature.

Elle a nécessité un temps record de huit mois et douze jours pour construire cette route qui s'étend de Dawson Creek, Colombie-Britannique, à Fairbanks, Alaska. Les Autochtones aussi seront de la partie. Personne ne veut manquer cet événement touristique d'une grande importance économique. Les Premières Nations veulent cependant montrer aux visiteurs que la construction de la Route n'a pas eu que de bons côtés. On tentera donc de mettre en perspective les effets moins positifs de l'invasion du territoire par plus de 20 000 soldats, des nombreuses maladies contre lesquelles les Autochtones n'avaient pas de défense, de l'alcool et d'un mode de vie différent. Au Yukon, d'ailleurs, le comité organisateur parle de «commémoration» plutôt que de «célébration» comme c'est le cas en Colombie et en Alaska. La Route de l'Alaska a été construite pour protéger l'Alaska d'une invasion japonaise durant la Seconde Guerre. Pour beaucoup d'Autochtones du Yukon, la destruction de leur mode de vie n'est vraiment pas une cause de célébration.

Des fonds sont accordés en vertu du plan vert afin de repérer des barils enfouis dans le lac Watson.

Whitehorse - Un projet en vue d'établir des cartes à l'aide d'un sonar pour repérer des débris enfouis dans le lac Watson est en cours. Ce projet, d'une valeur de 62 415 \$, s'inscrit dans le cadre de la Stratégie pour l'environnement arctique (SEA), qui fait partie du Plan vert du Canada.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Tom Siddon, a dévoilé aujourd'hui les termes de ce contrat accordé en vertu du Programme de gestion des déchets de la SEA.

«La stratégie pour l'environnement arctique nous fournit les moyens qui nous permettront enfin d'entreprendre la lourde tâche de nettoyer les emplacements où se sont accumulés des déchets», a déclaré M. Siddon au moment d'annoncer l'approbation du contrat.

«Bien qu'il soit malheureux qu'une telle accumulation se soit produite, je suis tout de même soulagé de constater que l'on peut contrer, grâce au programme de gestion des déchets, les menaces possibles à la santé et à la sécurité des habi-

tants».

Selon le contrat, la compagnie Fraser Burrard Diving de Vancouver repérera les débris parsemés au fond du lac Watson. La compagnie commencera par identifier les lieux en



faisant passer au fond du lac un module équipé d'un sonar à balayage latéral suivant un quadrillage de 100 mètres. Les données recueillies par le sonar serviront à la préparation d'une carte infographique des objets submergés. Cinq plongeurs vérifieront alors la carte infographique visuellement ainsi qu'à l'aide de la photographie sous-marine et de la vidéo.

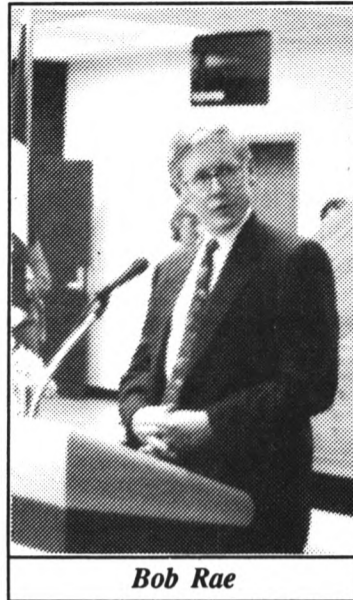
Le travail de cartographie commencera au début de septembre et se poursuivra pendant environ trois semaines. Le temps de plongée prévu est d'à peu près 80 heures. Un rapport final sera préparé dans les deux mois qui suivront. Lorsque les débris seront situés et que leur nature sera connue, on élaborera un programme de redressement et de nettoyage.

Les résultats des activités de cartographie seront fournies aux représentants municipaux et des Premières Nations, qui les utiliseront pour planifier la prochaine étape du programme concernant le lac Watson.

Le premier ministre ontarien en visite à Whitehorse

(WHITEHORSE) - Le Premier ministre de l'Ontario, Bob Rae, a profité de la conférence des Premiers ministres de Whistler pour venir rencontrer son homologue néo-démocrate du Yukon, l'honorable Tony Penikett. Le Premier ministre ontarien a souligné la qualité du travail effectué par le gouvernement Penikett notamment en ce qui a trait aux droits de la personne. «Vous êtes un exemple pour moi et l'Ontario» a déclaré Bob Rae devant les Yukonnais lors d'une rencontre au foyer de l'édifice législatif. Interrogé ensuite par l'Aurore boréale sur la place des franco-

phones dans un Canada sans Québec, Bob Rae a confié que ces derniers constituaient une «minorité importante du Canada» et qu'ils avaient un rôle important à jouer. Sur une note de fatigue, il devait ajouter: «J'espère que c'est la dernière fois que le Québec n'assiste pas à une conférence», faisant allusion à l'absence de Robert Bourassa qui a promis, le 23 juin 1990, de ne plus participer à ces rencontres. Le Premier ministre de l'Ontario croit que le temps n'est pas un obstacle pour l'unité du pays, pas plus que le référendum québécois de 1992.



Bob Rae

Le parlement a un problème d'image au pays

Ottawa (APF): Le niveau de confiance que les Canadiens ont des parlementaires "a fondu comme neige au soleil" depuis le début des années '80 constate le président du Centre de recherche de l'opinion publique.

Selon Alain Giguère de la maison de sondages CROP, de plus en plus de Canadiens estiment qu'il n'y a personne sur la scène politique capable de répondre à leurs attentes.

M. Giguère a fait cette constatation devant quelque 200 parlementaires francophones de 33 parlements où le français a un statut de langue officielle ou est largement utilisée, qui participaient à Ottawa au colloque "Le Parlement et son image", dans le cadre de la 18e Assemblée générale de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF).

Selon M. Giguère, le Canada traverse une crise de confiance et de complicité entre les élus et les citoyens. Selon le président de CROP, le traité de libre-échange, "la débâcle" de l'entente du lac Meech, et la TPS sont des éléments qui expliquent l'exceptionnel niveau d'impopularité du gouvernement conservateur. C'est ce qui explique aussi selon lui la montée des partis politiques régionaux comme la Parti de la réforme dans l'Ouest et le Bloc québécois.

"Il n'est plus possible de trouver quelqu'un qui va répondre aux aspirations de tout le monde d'un océan à l'autre", remarque Alain Giguère, d'où la montée des petites formations politiques.

À cela s'ajoute un changement dans les valeurs de la société canadienne. Depuis les années '80, M. Giguère constate un rejet de l'autorité, de l'ordre, de la discipline et du devoir chez les Canadiens. Résultat: le besoin d'autonomie personnelle est maintenant bien ancré chez les Canadiens, la population est de plus exigeante à l'égard de ses droits, et de moins en moins de gens tolèrent l'autorité.

Le professeur français Jean-Luc Parodi note pour sa part que les médias ont un rôle à jouer dans la perception que les citoyens se font de leurs élus. "Cent parlementaires qui font bien leur métier, ce n'est pas une nouvelle. Un parlementaire qui fait un scandale, c'est une nouvelle".

Au Nouveau-Brunswick, les règles du parlementarisme ont été profondément transformées il y a quatre ans, avec l'élection en 1987 d'un gouvernement libéral sans opposition. Pierre Godin, député sortant, président depuis cinq ans de la section du Nouveau-Brunswick au sein de l'AIPLF et chargé de mission, trouve que cette absence d'opposition a fait défaut en Chambre.

"On a agi un peu comme un conseil d'administration. On a été un peu gentleman envers nos confrères et ministres". C'est surtout en privé, à l'extérieur de la Chambre dit M. Godin que les commentaires ont été les plus acerbes. "En chambre on était comme une grande famille".

Cette expérience a convaincu M. Godin d'une chose. "Tout Parlement doit avoir une cer-

taine opposition et une opposition élue". Le parlementarisme, ajoute le député sortant "c'est avoir des débats francs et honnêtes pour le mieux-être de la population".

La Nouvelle-Écosse a vécu son lot de scandales sous l'ancien premier ministre Don Buchanan. Le ministre responsable des Affaires acadiennes, des Affaires autochtones et des Pêches, Guy LeBlanc, reconnaît que cela n'a pas amélioré l'image du parlementarisme chez les néo-écossais.

En outre analyse le ministre conservateur, l'indifférence et le cynisme de la population aura un jour pour effet de faire fuir les bons candidats. "Les personnes qui sont très qualifiées ne vont pas se présenter, que ce soit au niveau municipal, scolaire, provincial ou fédéral".

"On doit regarder notre image comme parlementaire et rétablir au Canada une certaine crédibilité des parlementaires", conclut Guy LeBlanc.

Le député libéral de la circonscription de Prescott-Russell, Jean Poirier estime de son côté que les Franco-Ontariens n'utilisent pas assez leur parlement.

"Historiquement hors-Québec, la minorité francophone n'a pas pesé lourd dans le processus parlementaire, rappelle M. Poirier. Il y a encore un immense travail de sensibilisation à faire par les parlementaires et les médias pour faire comprendre aux minorités linguistiques hors Québec et aux Franco-Ontariens en particulier, que c'est un outil pour faire avancer leurs droits et leurs privilèges".

Directement d'Ottawa

Audrey McLaughlin,
députée fédérale du Yukon à Ottawa

J'ai eu récemment le plaisir de rencontrer le nouveau Commissaire aux langues officielles du Canada, M. Victor Goldbloom. Ce n'est pas facile de remplacer le très respecté d'Iberville Fortier, mais l'homme qui a maintenant pour tâche de veiller à ce que francophones et anglophones jouissent d'un statut égal dans les institutions fédérales devrait exceller dans ses nouvelles fonctions.

Les titulaires du poste y ont toujours accédé au terme d'une carrière dans la fonction publique. Mais ce qui a joué dans le cas de M. Goldbloom, c'est son engagement sans pareil dans la collectivité.

Le fait qu'il soit le premier Commissaire juif anglophone du Québec l'aidera, je crois, dans son rôle de protecteur des intérêts des minorités linguistiques canadiennes. Son appartenance à une minorité dans une minorité sera un atout pour lui.

Son curriculum vitae: il a pratiqué et enseigné la pédiatrie, a été membre du Cabinet dans le gouvernement du Québec et a été le tout premier ministre de l'Environnement de la province. Il a été président du Conseil canadien des chrétiens et des juifs et de 1982 à 1990, président du conseil international du même nom. L'an dernier, il est devenu président du Fonds de la recherche en santé du Québec. En 1983, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada, et cette année il est devenu Officier de l'Ordre national du Québec. Il a été délégué à des conférences des Nations Unies et a siégé au conseil d'administration de la Canadian Council for native Business.

Du bilinguisme il dit: «Je pars du principe... que nous ne devrions pas détruire ce que nous avons avant s'être certains que ce que nous mettrons à la place nous servira mieux». En tant que commissaire aux langues officielles, il entend veiller à ce qu'Ottawa «continue de soutenir la minorité francophone ailleurs au Canada». Voilà de bonnes nouvelles pour les francophones du Yukon. Au Canada, le bilinguisme «a été plus une réussite qu'un échec», dit-il.

Le nombre d'inscriptions dans des écoles d'immersion française (à l'extérieur du Québec) semble lui donner raison sur ce point. Selon Statistique Canada, en 1988-89, près de 228 000 écoliers se sont inscrits à des cours d'immersion française. En 1970-71, il n'y avait presque pas de cours d'immersion française en dehors du Québec, ainsi en 1988-89, 12 % de l'ensemble des étudiants qui apprenaient une deuxième langue et 6 % des étudiants admissibles étaient inscrits à ce type de cours. Le nombre de cours d'immersion française et le nombre d'étudiants inscrits à ces cours ont augmenté parallèlement, le dernier faisant chaque année un bond de 10 à 20 % par rapport à l'année précédente depuis cinq ans.

Cela montre bien l'importance du bilinguisme pour les étudiants d'aujourd'hui, qui seront les dirigeants de demain. Avec des hommes tels que Victor Goldbloom à la barre pour leur ouvrir le chemin, leur avenir est entre bonnes mains.

Sur une note plus personnelle, je suis heureuse de vous annoncer que le 2 septembre dernier, j'ai eu l'honneur d'être la première députée néo-démocrate à recevoir le titre de Chevalier de la Pléiade de l'Ordre de la francophonie et du dialogue des cultures. Ce prix est décerné par l'Association internationale des parlementaires de langue française à ceux et celles qui se distinguent au service des idéaux de coopération et d'amitié que poursuit l'AIPLF.

D'autres membres du Nouveau parti démocratique ont reçu ce titre avant moi. Ce sont Ed Broadbent et les députés Lorne Nystrom et Sved Robinson.

Cette année, l'on retrouve au nombre des récipiendaires plusieurs sénateurs, le juge en chef de la cour suprême du Canada plusieurs ministres de la Couronne, anciens et actuels, le Chef de l'opposition officielle, le fondateur de l'institut de cardiologie de Montréal, l'auteur-compositeur-interprète, manitobain Daniel Lavoie, un ancien diplomate et le chanteur d'opéra Robert Savoie.

C'est pour moi un privilège de recevoir ce prix, et à titre de lauréate j'entends continuer de promouvoir la langue française chez moi, au Yukon et partout au Canada en tant que chef de mon parti.

Les évêques condamnent toute agression sexuelle

Ottawa (APF): "Toute agression sexuelle contre des enfants, spécialement celle qui serait commise par un prêtre, est intolérable et inacceptable. Nous devons tendre ensemble vers la tolérance zéro dans ce domaine".

Deux ans après sa mise sur pied en 1989 par les évêques canadiens à la suite des révéla-

tions concernant les prêtres-abuseurs à Terre-Neuve, le comité "ad hoc" sur les agressions sexuelles dit qu'il faut avant tout "dépasser la honte stérile et briser le mur du silence" qui entourait les cas d'agressions.

Le président du comité, Mgr Roger Ebacher de Gatineau-Hull a profité de l'assemblée

plénière annuelle de la Conférence des évêques catholiques du Canada qui se tenait à Ottawa du 22 au 27 août dernier pour présenter les grandes orientations qui seront contenues dans le rapport final prévu pour 1992.

Selon le comité, l'agression sexuelle commise par un prêtre est un abus de pouvoir, une rupture profonde d'un lien de confiance. Ce n'est rien d'autre, dit le comité, que la réduction de l'enfant à un objet de plaisir au service du plaisir de

l'agresseur. "Tout agression sexuelle est intolérable. Mais par un prêtre c'est plus grave je pense" estime Mgr Ebacher lors d'une rencontre avec la presse. mais il ajoute que le prêtre est avant tout un être humain "avec ses forces et ses limites".

Un autre membre du comité, Mgr Adam Exner de Vancouver, s'interroge carrément sur les valeurs morales des Canadiens et des prêtres qui sont devenus des abuseurs. "Ceux qui sont des valeurs morales n'abusent pas des gens"

affirme l'évêque.

Le rapport final du comité qui sera déposé en 1992 donnera priorité aux enfants abusés. Dans son rapport, le comité proposera une totale collaboration avec les instances judiciaires, aura un souci de justice et de charité pastorale envers toutes les victimes, développera des recommandations pour prévenir de futures agressions sexuelles chez les prêtres, et recommandera des programmes de guérisons pour les victimes et les abuseurs.

Revenu Canada - Accise



Les personnes qui travaillent à Revenu Canada, Accise, sont chargées d'effectuer la vérification des contribuables, qu'il s'agisse de grandes sociétés ou d'entreprises ne comptant qu'une seule personne. Elles doivent aussi interpréter et appliquer des lois complexes et la jurisprudence, de même que veiller au recouvrement des amendes et des arrérages fiscaux.

Si vous souhaitez relever un défi stimulant ou entreprendre une nouvelle carrière et que vous possédez de fortes aptitudes pour la communication et les relations humaines, démontrez un jugement sûr et êtes fiable et motivé(e), les postes ci-dessous devraient vous intéresser.

Agent(e) de vérification

Prince George
N° de réf. :
S-91-71-0970-0205(W10F)
34 579 \$ - 38 954 \$ (en voie de révision)

Votre défi

Vérifier les livres et dossiers des contribuables et des demandeurs de remboursement en vertu de la Loi sur l'accise. Fournir des conseils aux contribuables concernant leurs droits et responsabilités.

Vos compétences

Un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent approuvé par la CFP ET, l'achèvement avec succès des cours de niveau III du programme de C.A., C.G.A. ou C.M.A. ou un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable en comptabilité. (Spécialisation acceptable signifie avoir complété les cours requis du niveau III du programme de C.A., C.G.A. ou de C.M.A.) De l'expérience en comptabilité ou en vérification est également requise.

Vous devrez subir un examen de préévaluation.

Vérificateur(trice)s

Prince George
N° de réf. :
S-91-71-0971-0230(W10F)
32 552 \$ - 42 378 \$ (en voie de révision)

Votre défi

Mener des vérifications moyennement complexes des livres et des dossiers des contribuables et des demandeurs de remboursement. Conseiller les contribuables quant à leurs droits. Fournir de l'aide aux vérificateurs principaux.

Vos compétences

Un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable (spécialisation acceptable signifie avoir complété les cours requis du niveau III du programme de C.A., C.G.A. ou C.M.A. et d'un cours de niveau IV en vérification) en comptabilité ou l'admissibilité à un titre comptable professionnel. De l'expérience en comptabilité ou en vérification est nécessaire.

Vérificateur(trice)s principaux(ales)

Prince George
N° de réf. :
S-91-71-0972-0230(W10F)
40 872 \$ - 48 141 \$ (en voie de révision)

Whitehorse

N° de réf.:S-91-72-0035-1(W10F)
40 872 \$ - 48 141 \$ et une indemnité d'isolement (en voie de révision)

Votre défi

Mener les vérifications très complexes des livres et des dossiers des contribuables et des demandeurs de remboursement. Assurer la vérification des demandes de remboursement fiscal plus difficiles et contrôler les enquêtes et les études spéciales.

Vos compétences

Un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable (spécialisation acceptable signifie avoir complété les cours requis du niveau III du programme de C.A., C.G.A. ou C.G.A. et d'un cours de niveau IV en vérification) en comptabilité, en administration des affaires, en commerce ou en finances ou l'admissibilité à un titre comptable professionnel. De l'expérience en vérifications complexes est essentielle.

Chef d'unité de vérification

Prince George
N° de réf. :
S-91-71-0973-0230(W10F)
46 590 \$ - 53 768 \$ (en voie de révision)

Votre défi

Participer à l'élaboration du programme de vérification du district et gérer les activités d'un groupe de vérificateurs afin d'assurer le respect de tous les aspects de la Loi sur la taxe d'accise et de la Loi sur l'accise. Entretien des relations de travail productives avec les contribuables et le public.

Vos compétences

Un diplôme universitaire d'une université reconnue avec une spécialisation acceptable (spécialisation acceptable signifie avoir complété les cours requis du niveau III du programme de C.A., C.G.A. ou C.M.A. et d'un cours de niveau IV en vérification) en comptabilité ou l'admissibilité à un titre comptable professionnel. Une vaste expérience en vérifications très complexes est nécessaire.

Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable pour ces postes.

Une vérification de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. **Il est essentiel que vous soumettiez des preuves de votre scolarité, tels vos relevés de notes, votre diplôme d'études secondaires ou universitaires, le relevé de vos cours du programme C.G.A. ou C.M.A., etc., lorsque vous postulerez.** Un permis de conduire valide, la mobilité personnelle dans les limites de la politique du Conseil du Trésor et la volonté de vous déplacer sont essentiels.

Si l'un de ces défis vous intéresse et que vous répondez aux critères susmentionnés, communiquez avec nous. En cas d'un prolongement du conflit postal, assurez-vous que votre demande d'emploi, qui doit inclure le numéro de référence approprié, parvienne avant le **4 octobre 1991** à **Brian Carpenter, Commission de la fonction publique du Canada, 757, rue Hastings ouest, bureau 500, Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3G4.**

Afin d'assurer à tous, sur une base égale, les mêmes chances, nous encourageons la participation équitable des femmes, des autochtones, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées. Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

C'est la loi

La loi sur les jeunes contrevenants

Marcel La Flamme

Julie Latendresse est une étudiante de 9e année. Elle veut aller à la danse samedi soir. Ce sera la première danse de l'année. Julie voudrait une nouvelle paire de jeans mais sa mère n'a pas d'argent pour lui en acheter. Elle se rend au Woolco et prend une paire de jeans qu'elle met dans son sac d'école. Malheureusement pour elle le vendeur l'a vue et elle est accusée de vol à l'étalage.

Les droits de Julie lors de son arrestation par la police sont très vastes. La police doit être très explicite sur les droits de Julie. Un agent doit lui expliquer ses droits en des termes simples pour qu'elle puisse comprendre. Julie a le droit de garder le silence et ne pas répondre aux questions de la police. La police ne peut pas, par des subterfuges obtenir une confession. Par exemple, le caporal Gros-Gun de la G.R.C. ne peut pas dire à Julie qu'il connaît le juge et que si elle

confesse tout elle obtiendra une meilleure sentence.

Par contre dans le cas où Julie collabore avec la police, son avocat pourra en aviser le juge et la sentence pourra peut-être être atténuée.

Si la police tente de questionner Julie, elle aura le droit d'être accompagnée par un adulte ou une personne responsable. Julie a également le droit d'être représentée par un avocat et l'aide juridique l'aidera à payer cet avocat. Lors de l'enquête et de l'audition de

l'affaire devant le tribunal de la jeunesse, il sera interdit de publier le nom de Julie dans les journaux ou les médias électroniques. Les parents de Julie devront être contactés le plus tôt possible par la police. La police devra expliquer aux parents les raisons pourquoi leur fille a été arrêtée et leur donner la date de la comparution de l'adolescente devant le Tribunal de la jeunesse. Les parents ont le droit d'être présents en cour, ils auront également le droit de s'exprimer s'ils le désirent.

Le tribunal de la jeunesse est une cour de justice similaire au tribunal pour les adultes mais les règles de procédures sont plus souples et le but principal n'est pas de punir le jeune contrevenant mais de le réhabiliter.

Si Julie plaide coupable à l'offense de vol à l'étalage, le juge déterminera la sentence appropriée. Le juge pourra aussi ordonner qu'un rapport pré-sentenciel soit préparé par un travailleur social. Par ailleurs si l'accusée plaide non-coupable, il y aura un procès et le Procureur de la Couronne devra faire la preuve hors de tout doute raisonnable que Julie a volé. Dans ce cas, la cause ne sera pas entendue immédiatement. L'horaire du tribunal de la jeunesse, on l'appelle le rôle est assez encombré ici à Whitehorse. Il faut souvent attendre au moins 1 mois avant que la cause ne soit entendue. Julie sera représentée par un avocat et des

témoins devront être appelés. Le juge entendra la cause et déterminera si Julie est coupable, oui ou non. Si elle est trouvée coupable sa sentence dépendra de son casier judiciaire, heureusement pour Julie, elle n'a pas de casier judiciaire,

La Cour pourra rendre une des sentences suivantes ou une combinaison de ces dernières.

- une amende maximum de 1 000 \$ et une période pour payer

- une période de probation
- du travail communautaire auprès d'un organisme sans but lucratif.

- un remboursement de la victime.

Tous les jeunes contrevenants ne doivent pas nécessairement aller en cour. Dans certains cas comme pour Julie, lorsqu'il s'agit de la première offense, il est possible qu'elle soit admissible au programme des mesures alternatives. Ce programme accorde aux jeunes contrevenants une deuxième chance si ces derniers rencontrent les critères de sélection du comité local des mesures alternatives. Il faudra que Julie admette son crime et qu'elle soit prête à réparer ou compenser pour l'erreur qu'elle a commise. Si elle est admise au programme elle n'aura pas de casier judiciaire. La police devra détruire les informations sur Julie deux ans après qu'elle aura signé les documents relatifs au programme des mesures alternatives.

Calendrier scolaire du Yukon 1991-92

| | |
|--|-------------|
| Dernier jour des classes (1991) | 20 décembre |
| Début des classes (1992) | 6 janvier |
| Dernier jour de classe avant le congé du printemps | 13 mars |
| Début des classes | 23 mars |
| Fermeture des écoles | 23 juin |

Les journées suivantes sont des congés statutaires:

l'Action de Grâce (14 octobre), Jour du Souvenir (11 novembre), Jour d'Héritage (28 février), Vendredi Saint (17 avril), Lundi de Pâques (20 avril), et Fête de la Reine (18 mai).

Les élèves de l'école Robert Service à Dawson et de l'école à Carcross suivront un calendrier différent - des copies de ceux-ci sont disponibles auprès des écoles ou du ministère de l'Éducation au 667-5127.

Yukon
Education

dé coupez et conservez

RPJ

PAGES PRODUCTION JEUNESSE

Grand retour en octobre
Thème du mois:
l'halloween

Café-rencontre pour les aînés

Le 4 octobre, nous invitons les aînés à venir à une soirée de jeux de société au café-rencontre. Un repas sera servi à partir de 17 h. Premier arrivé, premier servi! Nous commencerons à jouer dès que les repas seront terminés.

Marcel La Flamme

Preston Willis Leitch & Lackowicz
2093 2e avenue
Whitehorse (Yukon)
Y1A 1B5

Téléphone: (403) 668-5252
Télécopieur: (403) 668-5251

AVON

Sylvie Paquin
Votre représentante
tél.: 668-7278

Gérante régionale: Mary Bazzaza 668-4443
Montréal • Paris • New-York • London • Tokyo

Vu, lu, en français bien entendu!

Littérature

Sarah La Givrée
de Simon Dutrizac
Éditions Québec/Amérique
153 pages
Critique de F. Boileau

Débile. Complètement cinglé. Avez-vous déjà lu de l'humour noir? Je ne parle pas d'histoires d'horreurs mais plutôt de nouvelles morbides, glaçiales, ironiques à souhaits, à vous couper le souffle, dégoûtantes parfois. Pour être franc, c'est la première fois que je lisais des histoires de ce genre et ce ne sera certainement pas la dernière: ça ma drôlement impressionné. Six courtes nouvelles rassemblées dans un bouquin, les unes les plus étranges des autres. Seule la dernière (et la plus longue) m'a laissé sur ma faim. Le style de l'auteur est rafraîchissant et innovateur. Seul défaut majeur: ce livre se lit beaucoup trop rapidement. Si vous avez l'habitude de lire pour vous endormir, ce serait alors un mauvais achat.

Cinéma

La petite voleuse
de F. Truffaut et C. de Givray
Critique de J.-F. Latour

1950, l'après-guerre dans un petit village du sud de la France. Jeannine Castang fréquente une école pour jeunes filles où de nombreux larcins surviennent. On a tôt fait de découvrir que c'est Jeannine elle-même qui les commets. Tout au long du film, malgré toutes les circonstances atténuantes qu'elle peut invoquer on doit se rendre à l'évidence. Jeannine est affligée d'une maladie incurable: elle est kleptomane. Et croyez-moi tout y passe! Le film nous propose également une histoire parallèle qui est celle d'une jeune adolescente qui veut faire son entrée dans le monde adulte. Ces deux lignes directrices ne sont en fait qu'excuses à "montrer" Charlotte Gainsbourg (la fille de M. Gainsbourg lui-même) dans son premier rôle au grand écran. Un bon film, si on donne dans le genre drame français avec caméra pratiquement immobile.

musique

Claude Barzotti
de Claude Barzotti
Critique de G. Ouellet

C'est en mai 85 que les Québécois ont entendu pour la première fois à la radio, cette voix unique, étrangement douce et rauque. Italien d'origine, sa nature romantique et sa profonde compréhension de l'amour transparaissent dans ses chansons.

Tout au long de ses chansons, Claude Barzotti nous fait connaître ses secrets, ses joies et ses peines. Je trouve que c'est un auteur de talent qui nous transmet sans réserve sa joie de vivre à l'italienne.

Le tigre bleu
de Jean-pierre Bélanger
Éditions Québec/Amérique
342 pages
Critique de P. Dufour

Ce roman québécois est une aventure fascinante qui nous attire dans le «monde» d'une grand-mère diabolique, très entreprenante avec une idée de vengeance plutôt bizarre.

À la suite d'un événement tragique elle se lance à la poursuite de son petit-fils qui décide de disparaître du village «perdu» pour se réfugier à Montréal.

Réussira-t-il avec l'aide de ses nouveaux copains, en majorité des clochards, à confronter cette vieille démente? C'est un roman rempli d'aventures qui m'a définitivement fait voyager dans «l'imaginaire» et également fait voir la réalité de certains individus.

C'est pas mal...

Surprise sur prise
de Marcel Béliveau
Critique de D. Beauchamp

Surprise sur prise reprend la formule des insolences d'une caméra avec un budget qui permet d'être encore plus farfelu.

Présenté par le roi des pince-sans-rire, Marcel Béliveau, le programme n'obéit qu'à un seul désir: vous faire fondre de rire.

En effet nous avons bien ri lorsque Claire Pimparé, René Simard, Tex Lecor, Mario Tremblay, Jean Doré et plusieurs autres se sont fait prendre au piège.

Chaque Sketch requiert la complicité de plusieurs personnes et est généralement bien réussi.

C'est un film qu'il fait bon voir en famille

P.S. Le programme Surprise sur prise fait présentement fureur en France. J'aimerais bien voir les Français dans des situations aussi comiques!

Le rendez-vous
de Marie Denise Pelletier
Critique de C. Pruneau

Marie Denise Pelletier vous donne "Le rendez-vous" ne le manquez pas. Elle nous chante les succès de différents artistes québécois, tel que "J'ai douze ans," "Quand les hommes vivront d'amour" "Ton visage" "Pourquoi chanter" etc.

Cet album nous est dédié ainsi qu'aux générations suivantes pour nous faire découvrir et reconnaître toute la beauté et la valeur de ces grandes chansons.

C'est à mon avis un très bon achat.

Une nouvelle chargée de projet

L'été nous a amené plein de visiteurs. La plupart sont maintenant repartis mais certains sont restés. «En arrivant, j'étais tout de suite certaine que j'allais passer l'hiver». La jeune femme qui s'exprime ainsi se nomme Nicole Breton et elle a été récemment engagée par l'Association franco-yukonnaise pour faire la promotion des produits culturels.

Nicole, originaire de la Beauce, est arrivée à la fin mai et elle s'est rapidement heurtée au problème chronique de la crise de logement. Elle a donc passé beaucoup de temps dans le terrain de camping avoisinant la ville. Cette situation temporaire ne l'a cependant pas découragée. Très sportive elle a hâte d'essayer ses skis sur les sentiers et en attendant elle fait de la randonnée et de la bicyclette. «Je voulais vivre quelque chose de différent, dit-elle et mes attentes ne sont pas déçues» termine-t-elle en souriant.

Le projet de distribution de produits culturels, intitulé: "les goûts ça se développe" qui en est à sa deuxième année, compte maintenant 2 marchand



Nicole Breton

locaux participants. On peut acheter des livres français chez Mac's Fireweed sur la rue Main. Les disques et cassettes se retrouvent chez Erik's Home Entertainment, tandis que les vidéocassettes ont récemment emménagé chez Erik's Video. Nicole travaille aussi à temps partiel chez Erik's Video. «Le fait de pouvoir être sur place pour assurer un suivi est sûrement un grand avantage pour mes objectifs de travail. Ainsi je pourrai plus facilement garder un oeil sur la section et veiller à ce que tout soit impeccable» La section de films possède maintenant une sélection de plus de 200 films pour adultes et enfants.

Séance de préparation pour «Rencontres»

Vous aimeriez animer une émission de «Rencontres» mais hésitez un peu? Qu'à cela ne tienne! Joignez-vous aux autres curieux et profitez d'une séance d'information sur la préparation de l'émission, le mardi 24 septembre à 19 h à la salle communautaire.

«Rencontres» est la seule émission radiophonique de langue française au Yukon. Chaque semaine, une animatrice ou un animateur différents se succèdent derrière le microphone pour nous faire connaître les meilleurs noms du monde artistique francophone. L'émission «rencontres» est diffusée le dimanche à 19 h sur les ondes de CBC Yukon.

Contactez Nicole au 668-2663 pour plus de détails!

Nouveaux livres disponibles à la bibliothèque municipale (Whitehorse Public Library)

| | |
|--------------------------------|---------------------|
| Jésus de Montréal | Denys Arcand |
| Babel, prise deux ou... | Francine Noël |
| La vie réelle | Gilles Marcotte |
| Les lièvres de St-Giron | Jean Fontaine |
| (Prix Robert Cliche) | |
| Sérénissime | Frédéric Vitoux |
| La Pompéi | René-Victor Pilhes |
| L'amour venin | Sophie Schallingher |
| Le premier quartier de la lune | Michel Tremblay |
| L'absent | Alexandra Lapierre |
| Alexandre Chenevert | Gabrielle Roy |

Livres pour enfants et adolescents

Le mystère des bords aux oreilles vertes
Une araignée sur le nez
Vol de rêves
Un chien, un vélo et des pizzas
Histoire de la princesse et du dragon

Si le nord...

Avion, télégramme et incertitude!

Jean-Paul Tanguay

De bonne heure dans la matinée, j'entends les pas amortis de Mlle Clarke, l'infirmière. À neuf heures, elle m'apporte un bassin d'eau tiède pour la toilette; peu après vient le petit déjeuner. Elle prend ensuite la mesure de ma jambe, du talon à la hanche pour construire un nouveau support et remplacer le mien qui ne va qu'au genou. Celui-ci est bourré et un peu encombrant mais de nature à tenir mon pied dans une position stable. Ma jambe demeure aussi exposée à la lumière et à la chaleur tout en permettant l'inspection visuelle: enflure, couleur, etc.

Plusieurs personnes viennent s'enquérir de mon état, et Kishkoush devient un abonné régulier... Près de mon lit, la tête basse, il répète: « Je suis fort peiné, j'aurais dû vous écouter. Je ne m'attendais jamais à une aventure semblable ». John vient aussi faire son tour, je profite de l'occasion pour les taquiner et leur avouer que j'ignore de quelle façon je pourrais les remercier pour leur grande attention et leur beau dévouement à mon égard. C'est grâce à eux si je puis bénéficier des bons soins de l'infirmière.

Je rédige un bref télégramme pour avertir mon évêque Mgr Coudert de mon accident:

«Fracture jambe droite, hâter avion du courrier». Le message me revient car le bureau est fermé le dimanche. Au lendemain alors!

Placé au fond d'une vallée barricadée par de hautes montagnes, Telegraph Creek n'est pas un point favorable à la transmission radiophonique. Après plusieurs essais en ligne directe on doit diriger le message par relais: Vancouver, Edmonton et ensuite Whitehorse pour la jolie somme de vingt dollars. L'évêque étant absent je reçois une réponse du père Caron qui me désappointe énormément: «Pouvez-vous attendre l'avion du courrier? » Il n'y a qu'une chose à faire attendre et prolonger le délai.

Durant cette attente, Kishkoush me rend au moins trois visites par jour. Il paraît plus calme, mais toutes sortes de craintes lui passent par la tête... «Est-ce qu'on l'emmène en cour? puis ensuite en prison?» Je lui conseille de se maîtriser et tente de le rassurer, après tout ce fut un accident...qui aurait pu être évité mais qui n'était sûrement pas prémédité. Même s'il est soulagé, Kishkoush demeure inquiet.

Un autre accident

Revenu à Telegraph Creek, le père Carpentier est mis au courant de ma situation et de ma présence à l'infirmerie lo-

cale. Il apporte mon courrier et me tient des propos énigmatiques: «C'est moi qui trébuche et culbute et c'est toi qui se brise la patte » me dit-il. Il me raconte brièvement son séjour à la retraite et passe vite à son voyage de retour du lac Dease. «Runny (Noirot) notre chien demi-loup que tu as entraîné comme chien de tête m'en a joué une bonne, m'explique-t-il. Pour la première partie du voyage il a travaillé admirablement et s'est conduit de même. À la descente rapide vers la rivière Tuya, ce fut une autre histoire! Un lièvre a traversé le sentier comme un éclair. Le naturel de Noirot est revenu au galop et il a négligé toutes ses responsabilités. Il s'est élancé à la poursuite de sa proie et n'a plus entendu aucun ordre. Le traîneau a sursauté pardessus le remblai. Il a ensuite chaviré en descendant la côte et le contenu de sa charge s'est éparpillé» termine-t-il.

Dans leurs efforts pour éviter une collision avec la sleigh, les chiens s'entremêlent, se débattent mais dégringolent jusqu'à une courbe du chemin cinquante pieds plus bas. Sévèrement ébranlé et égratigné le père oubie son mai et va au plus pressant : rattrapper le coupable et l'attacher pour prévenir une nouvelle escapade. Il démêle aussitôt les

autres bêtes car sans elles il serait vraiment en panne. Malgré tous les coups et les quelques déchirures ils sont heureusement tous prêts à le suivre. Près d'un feu de camp les chiens lèchent leurs plaies, puis s'enroulent pour un moment de repos. Le père Carpentier quant à lui, chausse ses raquettes et part à la recherche des effets ensevelis sous la neige.

Après avoir inspecté le traîneau et les hamais, il réalise qu'il doit refaire une partie du brancard du chien d'arrière qui guide la sleigh. Il solidifie la charpente et répare les traits avec de la babiche pour ensuite procéder à l'inventaire complet de la charge. Assuré que rien ne manque, il ramène le fameux Noirot plus près de lui dans la lignée, et le fait travailler plus fort pour lui faire payer son méfait. Le chien connaît bien son nom et au moindre relâchement un cri aigu "Runny" le fait sursauter et lui insuffle un élan spécial. Le trajet est long sous le soleil ardent de la mi-mars. Il faut profiter des endroits ombragés. Heureusement que le froid revient avec le crépuscule...Il

est tard dans la soirée quand le père entre à la mission. À Whitehorse, il a vu plusieurs de mes confrères canadiens et rencontré ses copains de France. Il a donc recueilli des nouvelles intéressantes et alimenté son répertoire de blagues et de plaisanteries. Je lui dévoile le contenu de la réponse venue de Whitehorse et il en rigole de grand coeur. «Tu as là une bonne excuse pour jouir de quelques jours de repos de plus» me dit-il. Le quinze arrive enfin! La journée est belle et tout le monde attend le bourdonnement de l'avion. Mais la journée touche à sa fin et disparaît à la grande déception de tous. Le jour suivant vient et s'enfuit de la même façon. Une nouvelle court finalement que l'avion s'annonce pour le lendemain dans la matinée; plusieurs l'acceptent comme un canard. Qui vivra verra! Je regroupe mes effets afin d'être prêt si par hasard le vol était matinal. Plusieurs villageois arrêtent espérant que l'avion sera vraiment à temps le jour suivant et m'offrent souhaits et prières pour un prompt rétablissement et retour.

Conserver sa langue: un défi titanesque

(APF) Si les analystes ont raison à l'effet que pour survivre en français, il faut travailler en français, et que l'avenir du français se joue dans les milieux de travail, le défi des francophones des milieux minoritaires est titanesque, sinon impossible à relever."

Le sociologue Roger Bernard, auteur du troisième volume d'une série de quatre portant sur l'avenir et la langue de la culture française au Canada n'est pas optimiste. Son analyse des données de l'enquête réalisée auprès de 3 801 jeunes francophones de l'extérieur du Québec lui permet de conclure que "l'anglais est clairement la langue de travail des jeunes des milieux minoritaires". Le français reprend ses droits dans les milieux majoritaires.

Il y a autant de répondants qui utilisent le français avec les supérieurs, qu'il y en a qui uti-

lisent l'anglais. On utilise un peu plus souvent l'anglais avec les collègues de travail. Cependant dans les milieux majoritaires, plus des trois quarts utilisent le français tant avec les supérieurs qu'avec les collègues de travail.

On veut travailler dans les deux langues

Mais qu'on soit dans un milieu minoritaire ou majoritaire, la majorité des jeunes répondants francophones (69.7 %) préfèrent travailler dans les deux langues officielles et seulement 10.9 % disent qu'ils veulent travailler en français seulement.

La vraie surprise, c'est d'apprendre que pas moins de 44.7 % des jeunes québécois qui ont participé à l'enquête du Conseil de langue française préfèrent un milieu de travail bilingue et seulement 43.1 % préfère un milieu de travail français!

Habités à se servir de l'anglais au restaurant, dans un dépanneur, chez le disquaire et au magasin de vêtements, il n'est donc pas surprenant d'apprendre que 69 % des répondants sont "assez indifférents au service unilingue anglais" et qu'ils sont peu nombreux à insister pour être servis en français.

En fait, ceux qui expriment une plus forte préférence pour les services en français se retrouvent dans les milieux majoritaires, et encore, ils ne sont que 43.1 % à exprimer cette préférence.

Pour ce qui est d'insister pour être servis en français, cette attitude ne fait pas partie des moeurs du jeune francophone minoritaire en 1991. La preuve: chez ceux qui vivent dans des régions majoritairement francophones, seulement 10.2 % insistent pour être servis en français.

Jeu-langue

Jean-Paul Tanguay O.M.I.

Une page de dictionnaire peut nous parader sur de grandes avenues et nous ouvrir de nombreuses portes. La page d'aujourd'hui avec des mots débutant en "gou" nous en donne un exemple épatant.

| | |
|---------------|---|
| 1-Gouache | A-personne qui fréquente les cabarets |
| 2-Gouttière | B-appareil mobile à l'arrière d'un bateau |
| 3-Goulot | C-ciseau de sculpteur |
| 4-Goujon | D-cheville métallique |
| 5-Goudron | E-apprenti-maçon |
| 6-Goupille | F-précipice |
| 7-Goujat | G-canal en métal au bord d'un toit |
| 8-Goupillon | H-axe de poulie |
| 9-Gouge | I-substance résineuse |
| 10-Gouffre | J-tige avec boule percée pour asperger |
| 11-Gouvernail | K-col de vase à orifice étroit |
| 12-Gouape | L-peinture pâteuse |

Recherche:gouaillerie, goulée, gourme, goût.

Résultat: 10 à 12 = excellent; 7 à 9 = bon Moins =???

Solutions P. 12

Les rapides du cheval blanc

◆◆◆
Bon voyage à Denise, Vem et Louis-Philippe qui s'en vont se balader du côté du Québec d'octobre à janvier. Un petit saut à Cuba est aussi envisagé. Ils prévoient revenir en janvier.

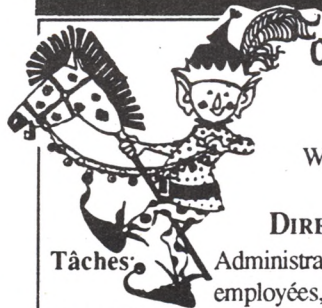
◆◆◆
Félicitations à Caroline Plourde qui pour la deuxième année consécutive est boursière de la Fondation Donatien Frémont.

La Fondation est un organisme national qui accorde des bourses aux jeunes francophones vivant en milieu minoritaire et voulant faire carrière dans le domaine des communications. Caroline qui vient de Faro étudie en traduction à l'Université d'Ottawa. Elle a par ailleurs fait un stage cet été au Bureau des services en français.

◆◆◆
Un gros merci à Laval Harvey qui a généreusement donné un coffre de rangement pour les jouets de La Garderie. Un gros merci aussi à Frédéric Gill qui a peinturé ledit coffre entre deux averses!

◆◆◆
Prompt rétablissement en retard à Marcelle Dubé qui s'est

retrouvée aux prises avec le scalpel des chirurgiens de l'hôpital de Whitehorse. Une appendicite douloureuse et récalcitrante a été la raison de son hospitalisation!



Offres d'emploi

La Garderie
C.P. 5205,
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1

DIRECTRICE (bilingue)

Tâches: Administration, tenue de livre, supervision des employées, programmation, animation, etc.
Qualifications: Diplôme en garderie ou en éducation préscolaire.
Expérience: poste administratif similaire ou toute autre expérience pertinente.
Entrée en fonction: Début octobre

Agrandissement de la garderie communautaire.

CONTREMAÎTRE DE CONSTRUCTION (bilingue)

Tâches: À partir des plans, superviser la construction, le travail des bénévoles et des autres employés, acheter les matériaux, recommander l'embauche des ouvriers spécialisés, etc.
Expérience: Poste de contremaître ou contracteur général.
Durée: 2 mois 1/2

COORDONNATEUR DES BÉNÉVOLES

Tâches: En collaboration avec le conseil d'administration, trouver des bénévoles selon les besoins identifiés par le contremaître de construction.
Durée du contrat: Un nombre d'heure à discuter.

CONSULTANT EN CONSTRUCTION

Tâches: À partir des plans, préparer un plan de travail incluant la participation de nombreux bénévoles.
Durée: Un nombre d'heure à discuter.

Indormation Luc Laferté 668-2663 ou 667-2835

Petites annonces

Wagonnette

(Super Van 1980 Ford F-250).

En très bon état, nouveau radio-cassette, servodirection servofreins, frigidaire poêle et chaufferette. Toute équipée pour le camping!

Table en bonne condition pouvant servir de table de cuisine ou de table de travail.

Madame de Mercier
667-6018 après 18h30.

L'École Émilie-Tremblay est à la recherche de personnes intéressées à offrir différents ateliers aux élèves (arts-artisanat-sports-théâtre-musique) à l'extérieur des heures scolaires. Si vous avez un petit ou grand talent...partagez-le! Les élèves en bénéficieront grandement!

667-8150

La messe française a lieu à la salle communautaire le dimanche matin à 11h.

Cherche partenaire pour faire voyage Whitehorse-Vancouver ou Edmonton en automobile au mois d'octobre.

Denise :
667-7120

La 7e semaine nationale de la famille se tiendra du 7 au 13 octobre. Documentation française disponible à l'AFY

Urgent besoin d'une chaise haute de 50 cm (type Ikea) pour La Garderie

Sylvie :
633-6566

Recherche moyen de transport pour Montréal. Prêt à partir aux alentours du 25 octobre. Prêt à partager les dépenses de voyage.

668-3356

À la recherche d'un comédien masculin pour pièce de théâtre pour enfants qui sera présentée au printemps.

Hélène:
668-7903

À la recherche d'une gardienne francophone occasionnelle, pour une enfant de 7 ans fréquentant le programme d'immersion.

Claire:
668-2929

Cabine à sous-louer

D'octobre à avril 92 à Pilot Mountain électricité pas de chien 350\$/mois.

Marie:
633-4413 ou 633-3361

Propriétaire d'une jolie cabine en pleine nature au bord d'un lac, aimerait partager sa vie avec une dame dans la quinquantaine.

Adressez vos lettres avec photo à :

Roger Bourget
C. P. 136 Tagish Lake
Yukon
YOB 1T0

Solution : 1=L; 2=G; 3=K; 4=D; 5=I; 6=H; 7=E; 8=J; 9=C; 10=F; 11=B; 12=A.

Bonne rentrée scolaire à tous

Je m'abonne à l'Aurore boréale

Nom:

Adresse

Envoyez votre chèque au montant de 20 \$ à:

L'Aurore boréale,
C.P. 5205, Whitehorse,
Yukon, Y1A 4Z1

